

ÉPREUVE ÉCRITE

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES 2015

Division des Professions de Santé et des Professions sociales
Section de la formation de l'éducateur, de l'infirmier et des sciences de la santé

BRANCHE : Français

DATE : 22.05.2015

DURÉE : 2 heures

Touchés par la crise, les jeunes diplômés peinent à « quitter le nid »

« *J'ai retrouvé ma chambre d'ado avec mes photos de copains, mes peluches et mon bureau. Pas facile !* », se souvient Marie, 27 ans. Il y a deux ans, cette jeune ingénieure est retournée vivre chez ses parents, le temps d'enchaîner les contrats à durée déterminée. Une situation qui tend à se banaliser : selon une étude du Ministère des Affaires sociales et de la Santé, « *58 % des jeunes adultes sortis du système éducatif en 2004 avaient quitté le domicile parental trois ans plus tard. Ils ne sont plus que 54 % parmi ceux sortis du système éducatif en 2007* ».

Le document pointe le rôle de la crise sur la décohabitation : « *Partir requiert des conditions financières suffisantes, et celles-ci sont déterminées en grande partie par les parcours d'insertion professionnelle. Depuis la dégradation du contexte économique en 2008, l'insertion professionnelle des jeunes adultes est marquée par des situations de chômage plus fréquentes ou par la récurrence d'emplois souvent précaires.* » Ainsi, 71 % des jeunes dotés d'un CDI ne vivent plus chez leurs parents, contre 53 % ayant un CDD. [...]

Un retour au bercail pas toujours facile à vivre. Si Pierre-Antoine l'évoque comme une simple « *colocation avec sa mère* », Charles, 28 ans, qui a dû retourner chez ses parents a vécu difficilement cette période : « *J'avais un sentiment d'échec. Normalement, les oiseaux quittent le nid et n'y reviennent pas. J'avais l'impression de les décevoir et d'être un bébé, un adulte raté* », explique ce diplômé de Sciences-Politiques. [...]

Une situation encore plus difficile quand les parents se montrent intrusifs. « *Même si je leur suis très reconnaissant de m'avoir accueilli, les interférences familiales étaient parfois pesantes. Comme quand ils venaient me voir pour me dire "Ah, tiens, il paraît que telle entreprise recrute",*



alors que ce n'était pas du tout le type de poste que je cherchais.», se remémore Charles. « Du coup, j'essayais de passer le plus de temps possible dehors », explique le jeune homme.

25 La situation semble cependant plus facile à vivre à mesure qu'elle se banalise. « Aujourd'hui, la société comprend que c'est difficile pour les jeunes et qu'ils sont souvent coincés », explique Sandra Gaviria. Pour la sociologue, « il est frappant de voir à quel point la solidarité familiale se met en place. Même si ce n'est pas dans leur modèle idéal ou qu'ils ont peu de place, les parents accueillent comme ils peuvent et laissent une grande liberté. En fait, ils ressentent aussi un sentiment de culpabilité face aux difficultés des jeunes ». [...]

30

(+/- 400 mots)

D'après Léonor Lumineau, *Le Monde*, 15 décembre 2014

Questionnaire

I. Texte inconnu, « Touchés par la crise, les jeunes diplômés peinent à "quitter le nid" »

1. Dégagez les idées essentielles du texte. Indiquez le nombre de mots utilisés.
(maximum 100 mots) /15 points
2. Selon vous, une cohabitation intergénérationnelle ne présente-t-elle que des désavantages pour les familles ? Structurez votre réponse. (min. 150 mots) /15 points

II. *Un secret* de Philippe Grimbert

1. Décrivez et analysez l'importance de la parole dans *Un secret*. /10 points
2. Analysez la relation entre Tania et Robert. /10 points

ÉPREUVE ÉCRITE

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES

2015

Division des Professions de Santé et des Professions sociales
Section de la formation de l'éducateur, de l'infirmier et des sciences de la santé

BRANCHE : Français

DATE : 22.05.2015

DURÉE : 1 heure

III. Compréhension de l'écrit (10 points ; -1,5)

La procrastination, ennemie des étudiants

La procrastination, cette tendance à tout remettre au lendemain, touche « environ 50 % des étudiants, contre 30% en moyenne de la population adulte, selon les rares études sur la question », pointe le psychothérapeute Bruno Koeltz, spécialiste du sujet. Et selon la psychopédagogue Brigitte Prot, la procrastination est le problème majeur que
5 rencontrent les jeunes au cours de leur cursus scolaire puis universitaire. « Sur les dix dernières années, les nouvelles technologies ont accéléré le temps et ont établi un règne de l'immédiat où l'on doit en permanence réagir à des sollicitations », explique-t-elle. Le phénomène a entraîné une baisse de l'attention et de la concentration, en particulier chez ceux qui avaient déjà du mal à gérer leur temps. « Le risque, c'est de se laisser
10 englober, sans savoir comment y remédier », relève cette ancienne enseignante, qui esquisse, sur son blog, quelques pistes pour y remédier.

En réponse à ce phénomène, de nombreux logiciels sont apparus. *Self Control* a été créé par un jeune développeur informatique américain, qui se définit lui-même comme procrastinateur. « Paradoxalement, j'ai découvert ce logiciel en procrastinant sur le web,
15 s'amuse Théo, étudiant français en master de Sciences politiques. J'ai eu un accès de conscience soudain; alors que ça faisait trois heures que je me baladais de vidéo en vidéo sur YouTube, au lieu de réviser un examen. Je me suis dit que ce n'était plus possible de continuer comme ça. »

Une fois installé sur son ordinateur, le logiciel lui a demandé d'indiquer les sites à
20 bloquer, sur une période donnée. « Au départ, je n'ai mis que trois sites en liste noire, ceux qui me faisaient perdre le plus de temps : Facebook, YouTube et 9Gag, explique-t-il. Mais très rapidement, j'ai dû étendre le filtre. » Désormais c'est une quinzaine de sites qu'il s'interdit de visiter en période de révisions. « Cela fait deux ans que j'utilise le programme et ma liste noire continue de s'étendre, se réjouit-il. J'ai ajouté des sites



25 *d'information, des forums et même Wikipédia. Je crois avoir une tendance compulsive au "binge-watching"¹ ».*

Une fois lancé, le logiciel bloque tout accès aux sites listés. Redémarrer l'ordinateur ou même supprimer *Self Control* n'y feront rien, il faut attendre la fin du temps imparti pour libérer les sites verrouillés. Mais imposer des contraintes à sa tendance à la dispersion
30 ne la soigne pas. *« Le problème avec Self Control, c'est qu'il faudrait qu'il fonctionne d'office, souffle Théo. Des fois, je m'en suis voulu de ne pas avoir la force mentale de le lancer. Si je travaille mieux avec lui, il ne m'a pas sevré. Je suis très créatif pour trouver d'autres sources de procrastination. »*

Le psychothérapeute Bruno Koeltz reste lui aussi dubitatif quant à la capacité de ces
35 logiciels à aider les procrastinateurs, sans un appui thérapeutique. *« Je les vois plutôt comme des adjuvants qui peuvent servir d'avertisseurs. A l'origine du problème, il y a une anxiété vis-à-vis d'une tâche que l'on estime insurmontable, la peur de ne pas être à la hauteur. On se réfugie vers des tâches plus simples ou qui nous procurent plus de plaisir. C'est un trouble d'ordre émotionnel et pour pouvoir le traiter, il faut déjà en prendre conscience. Et ces logiciels peuvent y aider. »*
40

Même analyse du côté de Jean-Philippe Lachaux, directeur de recherche à l'INSERM. *« Les logiciels bloqueurs, c'est le même principe que cacher le pot de confiture. Ça ne remplace pas un travail de long terme sur la raison de la distraction et du manque de concentration. »* Le neurologue juge primordial de connaître les mécanismes de
45 l'attention, afin de comprendre pourquoi elle se dilue : *« Avec la multiplication des tâches à gérer simultanément, nous mettons à rude épreuve le système exécutif de notre cerveau. »* Situé dans le lobe frontal, ce *« chef d'orchestre du cerveau »* est chargé de la planification des actions et de la gestion de l'attention. *« Pour se mettre au travail, il faut se concentrer sur une tâche à la fois, explique-t-il. Notre cerveau doit décomposer une tâche complexe en sous-tâches pour en faciliter le traitement »*. (...)
50

Pour Bruno Koeltz, la procrastination dépasse le simple cadre du multimédia. *« Si notre ordinateur est bloqué, il nous est toujours possible de procrastiner en lisant une bande dessinée, en faisant un peu de sport ou en rangeant sa chambre »,* relève-t-il. Il recommande de développer une véritable discipline de vie et une hygiène de travail.
55 *« Plus qu'une simple déconnexion virtuelle des sources de procrastination, il faut une déconnexion physique. Je conseille de trouver un environnement libre de toute distraction pour pouvoir se concentrer. Pour ça, il n'y a pas de recette. C'est un choix très personnel. »*

(~750 mots)

D'après Matteo Maillard, www.lemonde.fr, 09 octobre 2014

¹ une pratique assimilée à la boulimie qui consiste à l'origine à engloutir de nombreux épisodes de séries télévisées d'affilée



Questionnaire

1. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez à chaque fois votre réponse en citant le texte. Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.

- a. La tendance à remettre au lendemain a un impact sur l'attention et la concentration de l'ensemble des jeunes.
- b. Les logiciels bloquent les sites définitivement.
- c. Ces logiciels permettent au procrastinateur de se soigner complètement.
- d. La cause de cette tendance est liée à la peur de l'échec.
- e. Pour le neurologue, il est primordial de comprendre la source du problème avant de parler de procrastination.
- f. Selon le neurologue, l'attention et la concentration ont tendance à se dissiper à cause de la surcharge de tâches à réaliser en même temps.
- g. Selon les spécialistes, la procrastination touche d'autres domaines que les nouvelles technologies.

2. Expliquez les expressions suivantes dans leur contexte.

- a. « ... un règne de l'immédiat » (ligne 6-7)
- b. « Le risque c'est de se laisser engloutir... » (ligne 9-10)
- c. « ... il ne m'a pas sevré. » (ligne 32)